

[Text]

But the fact that those two institutions may not want to take a high profile still does not take away from the need for them to work very closely together to provide that co-ordination, to bring in the commercial banks and to try to act as the co-ordinator in the development of an adjustment plan of policy shift that would support additional financing. Certainly the Government of Canada is aware, through our participation in those important organizations, that other countries are giving a good deal of encouragement to the bank and the fund in ensuring that they have the political support or the encouragement from the shareholder governments to operate in that fashion.

Senator Hicks: I think I can infer from what you have said—although I will give you a chance to qualify it or differ from my understanding, if necessary—that the Government of Canada would react favourably to a requirement for increased capital in both these agencies as and when they have to go to their shareholders for more money.

Mr. Wilson: Yes. I think the more pressing need or the earlier need would be the World Bank. We have indicated, as I said in my statement, our interest in seeing this process proceed. If we had a priority between IDA and the World Bank, we would like to see IDA and the eighth replenishment take place, to get that behind us and then to proceed with the general capital increase for the World Bank. The World Bank is not in need of funds today. It can handle its lending programs with its current capital position, but we can see that in time, if the proposals set forward by Secretary Baker gel into lending activity it will need additional capital, and we would support that need as a country.

Senator Hicks: That is reassuring. We were also told, though, that the time required to get the necessary approvals and to turn them into increased funds for these two agencies is great, as much as two years or more. While the World Bank does not need increased funds at the present time, I think that most people would contemplate that if the Baker proposals are to be pursued and implemented it will need additional funds within two to three years.

Mr. Wilson: As I indicated in my remarks, our preference would be to see these discussions proceed. Work is under way at the bank right now to put some parameters around their requirements within that time frame. Because this work is going on, it is giving shareholder countries some sense of what their requirements might be in support of the bank. One other point I would like to underscore is that there is a greater urgency with the IDA replenishment. If we had our druthers, we would like to get that replenishment behind us before we move to the World Bank.

Senator Hicks: Do you see the United States as a road block in this process, particularly in view of the short-term and the upcoming elections and in view of the somewhat longer term of the Gramm-Rudman proposals which are getting so much attention from American congressmen?

Mr. Wilson: I would put more emphasis on your second point than on the first point. Considering the support which all countries, not just the United States, have given to the Baker proposals, which involve a greater degree of financing from the

[Traduction]

titutions refusent d'intervenir ne change rien au besoin où elles se trouvent de collaborer étroitement en vue d'assurer la coordination de ces mesures, d'y intéresser les banques commerciales et de jouer un rôle de coordination, dans l'élaboration d'un plan de rajustement propre à justifier un plus ample financement. Le gouvernement du Canada, par sa participation à ces deux importants organismes, est bien sûr au courant que d'autres pays encouragent beaucoup la Banque et le Fonds à obtenir l'appui des gouvernements membres ou l'encouragement politique nécessaire pour opérer de la sorte.

Le sénateur Hicks: D'où je peux conclure—mais je vous donnerai au besoin, l'occasion de préciser votre pensée ou de différer d'opinion—que le gouvernement du Canada verrait d'un œil favorable l'augmentation des capitaux mis à la disposition de ces deux agences, lorsqu'elles s'adresseront aux pays-membres pour en obtenir des fonds supplémentaires.

M. Wilson: Oui. Comme je l'ai dit dans ma déclaration c'est la Banque mondiale qui éprouve le besoin le plus pressant. S'il nous fallait établir une priorité entre l'IDA et la Banque mondiale, nous aimerions assister à un huitième renflouement de la caisse de l'IDA, pour ensuite augmenter l'actif général de la Banque mondiale. La Banque mondiale n'a pas besoin de fonds pour le moment. Elle peut assurer ses prêts actuels au moyen du capital dont elle dispose. Mais nous pouvons cependant prévoir que, si les propositions faites par le secrétaire Baker se traduisent en prêts, la Banque mondiale aura besoin de capitaux supplémentaires dont le Canada appuie l'allocation éventuelle.

Le sénateur Hicks: Voilà qui est rassurant. On nous a dit cependant qu'il faut un temps considérable pour obtenir les autorisations et accorder à ces deux agences les capitaux supplémentaires nécessaires, et que cela prend parfois deux ans ou plus. Même si la Banque mondiale n'a pas besoin d'augmenter ses fonds pour le moment, elle en aura besoin d'ici deux ou trois ans, si les propositions Baker se concrétisent.

M. Wilson: Nous préférions, je l'ai dit dans mes remarques, que les discussions se poursuivent. En ce moment, la banque est en train d'établir certains paramètres par rapport à ses besoins, tout en tenant compte de ce délai. Parce que ce travail est en train de se faire, il donne aux pays membres une idée de l'aide qu'ils seront appelés à accorder à la banque. Je tiens à vous signaler en outre que l'IDA éprouve un besoin plus urgent de capitaux. Nous préférions renflouer l'IDA avant de nous occuper de la Banque mondiale.

Le sénateur Hicks: Croyez-vous que les États-Unis feront obstacle à ce processus, surtout dans l'immédiat, étant donné que les élections approchent et que les propositions Gramm-Rudman, qui attirent tellement l'attention des membres du congrès américain, auront un effet à long terme?

M. Wilson: J'insisterais sur votre second point plutôt que sur le premier. Considérant l'appui que tous les pays, et non seulement les États-Unis, accordent aux propositions Baker, qui impliquent un plus ample financement de la part de la Banque